



18^e épisode

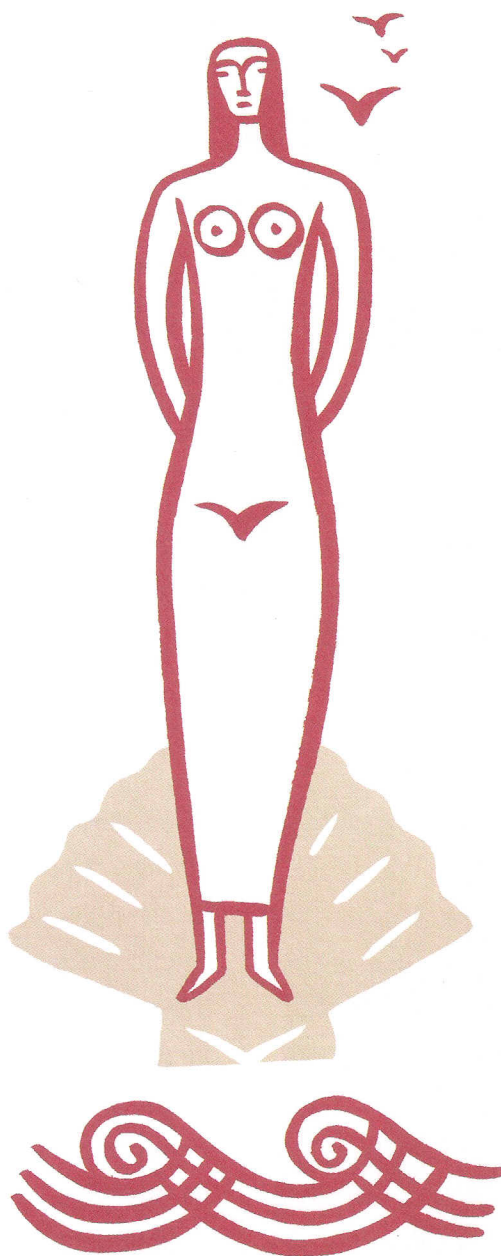
Qui voit naître la beauté

Résumé de l'épisode précédent: Hermès, transporté dans les premières nuits après la création du monde, vient d'assister au premier crime. Il a vu naître la violence et la vengeance.

Lorsque aux premiers rayons du soleil les Érinyes disparurent, Hermès sentit un peu de paix regagner ce monde des premiers jours. Il regarda autour de lui et vit qu'il se trouvait sur une falaise au-dessus de la mer. Il décida d'aller explorer les environs pour se dégourdir les jambes. C'est ainsi qu'il arriva sur une plage d'une tranquillité parfaite. C'était un monde encore pur et limpide. Le sable blanc et doux lui donna envie d'enlever ses sandales. L'eau était calme. Hermès sautillait le long de la frange d'écume blanche, tantôt un pied dans l'eau, tantôt hors de l'eau, quand un petit frémissement parcourut la surface de la mer. Il leva la tête, regarda la mer, et ce qu'il vit apparaître le laissa muet de surprise. Surgissant des vagues, un immense coquillage se dirigeait lentement vers le rivage. Ce coquillage était si grand qu'on aurait dit une barque, mais une

barque sans rame, qui avançait en glissant sur l'eau, comme portée par les vagues. Et, chevauchant ce coquillage, se trouvait une femme d'une incroyable beauté. Jamais la Terre n'avait vu quelque chose d'aussi joli. Elle était nue, juste enveloppée par ses longs cheveux, parsemés de violettes, qui dansaient autour d'elle en un doux manteau. Sa peau était d'une blancheur de lait. Ses yeux brillaient comme des pierres précieuses. Et, tandis qu'elle se rapprochait de la plage, une foule d'animaux se mit à la suivre. Des poissons, des tortues marines, mais aussi de nombreux oiseaux accourus de la Terre l'accompagnaient. Quelques dauphins nageaient devant elle, formant un cortège de reine. Les vagues riaient en la regardant. Une couronne d'écume blanche encadrait son embarcation. Bientôt la déesse – car ce ne pouvait être qu'une

déesse - arriva sur la plage. Avant de descendre de son coquillage, elle prit un long tissu que lui tendaient des colombes et s'en enveloppa. Puis elle attrapa une large ceinture dorée portée par des moineaux, qu'elle noua autour de sa taille. Ainsi habillée, elle posa le pied sur la plage. Elle bâilla, s'étira en un geste gracieux et découvrit soudain la présence d'Hermès. « Bonjour, dit-elle, comment me trouves-tu ? » Hermès, totalement ébloui par cette apparition, ne pouvait plus dire un mot. Après quelques instants de silence, la belle femme reprit : « Je m'appelle Aphrodite. Je suis née d'une goutte de sang qui est tombée cette nuit dans la mer. C'est le sang d'Ouranos, le dieu du ciel. Je suis la déesse de la Beauté. » Lorsqu'elle se fut ainsi présentée, Hermès se souvint qu'il avait déjà croisé cette déesse une ou deux fois au palais de l'Olympe. Mais il ne lui avait jamais parlé. On la disait capricieuse et terriblement coquette. Elle portait une ceinture qui avait le pouvoir de rendre tous les hommes amoureux d'elle. « Si tu t'approches d'elle, tu seras pris au piège de sa



beauté et tu ne pourras plus t'en échapper. Méfie-toi ! » lui avait conseillé sa tante Hestia. Mais Hermès ne comprenait pas du tout pourquoi il devrait s'éloigner d'elle. En assistant à la naissance d'Aphrodite, Hermès venait de découvrir la beauté. « Étrange, se disait-il en admirant Aphrodite, les Érinyes, ces horribles créatures de la vengeance, sont nées du sang d'Ouranos, et la beauté aussi... » Comme ce jeune homme restait silencieux en la contemplant, Aphrodite eut une petite moue déçue et lui tourna le dos. Elle se dirigea à nouveau vers son coquillage, toujours entourée par une foule de colombes et de moineaux. La déesse marchait comme si elle dansait. Sous chaque pas qu'elle faisait des fleurs jaillissaient sur le sable. Elle chevaucha à nouveau son coquillage et repartit sur les flots. En la voyant s'éloigner, le jeune dieu murmura simplement « au revoir ». Mais il décida de retourner au palais, tant il espérait revoir au plus vite la déesse de la Beauté.

À SUIVRE